

CLUB STORY



CARTE D'IDENTITÉ

Nom du club : Union Aéronautique Orléans

COMITÉ RÉGIONAL D'AÉROMODÉLISME
CENTRE

Nombre d'adhérents : 19

Adultes = 8 / Cadets = 7 / Juniors = 3

Encadrement = 1 / Féminines = 1

Abonnés Aéromodèles = 16



Vol circulaire et vol libre dans les années soixante lors d'une fête aérienne à Saran. Voyez le public ! Le play-boy aux lunettes à droite, c'est Dédé... Ca classe...

UNION AERONAUTIQUE D'ORLEANS La machine à remonter de temps...

36

Ca commence mal ! Notre club n'a guère de souvenirs, nos anciens ne nous en ont pas vraiment laissés. C'est plutôt ballot et pas simple pour raconter un Club Story ! Sauf que, grâce à Odette-Bonnot- qui a consenti à m'ouvrir les albums de ce diable de Dédé, j'ai pu retrouver quelques photos -jaunies- et articles de presse -un peu mités- à partir de la fin des années cinquante. Ma machine à remonter le temps n'a pas pu faire mieux !

Mais les modélistes n'avaient pas attendu pour faire voler des planeurs à Orléans. C'est même par eux qu'en cette fin de la Seconde Guerre Mondiale, reprendra l'activité de l'Aéro-Club de son vrai nom l'Union Aéronautique Orléans Colonel Morlaix. Eh oui, déjà ! L'ajoutis "Vol Libre" ne viendra que lors de la scission d'avec la RC dans les années quatre-vingt.

On revient en arrière...

Mais recalons les bobinots au début des 60's... Quelques joyeux drilles se passionnent pour l'aviation, encore populaire... Modélisme, vol à voile... C'est l'coup classique quoi, une époque où vol circulaire et vol libre, les seules disciplines alors pratiquées, font se côtoyer Vagabonds et Aiglettes, Bisous, Espadons et JR Nobler. La radiocommande ne viendra que plus tard. C'est aussi le début de la Bande à Bonnot -Dédé et Marcel-, Besse, Perrard, Lefranc et Cie... Le balsa est encore rare et cher. La légende raconte que certains construisent encore parfois avec des chutes de cageots ou de boîtes à fromage. Non, c'est pas des blagues ! L'activité est intense, y compris au niveau international, comme lors de cette rencontre de VCC le 8 mai 1960 dans la cour d'un collège, sans doute à

l'occasion du jumelage entre Orléans et Trévise. Accompagnés de la musique militaire, députés et personnalités y étaient venus en nombre ! Il y avait même, dit-on, un modèle à réaction volant à plus de 340 km/h. Mais ce n'est pas tout, bien sûr le club compte aussi de multiples participations à des championnats de France, des meetings par exemple avec Rolf Zavatta...

Exodus...

Au jour de ma première licence, en 1971, j'avais 13 ans. Je vais pouvoir mieux raconter quelque chose que j'ai vécu ! La sérénité qui régnait alors allait ne pas durer. En 1972, on construit l'A10 et la bretelle qui la relie à la RN20 doit traverser le terrain de Saran. L'ACO déménage pour s'installer à Saint-Denis de l'Hôtel à 25 km d'Orléans. Si pour les avions grandeur ce fut une formalité, il n'en fut pas de même pour le modélisme, commençant par sonner le glas du VCC et la perte de notre salle au cœur de la famille Aviation. En attendant mieux, les jeunes iront construire chez Dédé, dans la "petite maison", devenue l'atelier magique où, avec son pouvoir légendaire de conviction, il m'administrera -comme à d'autres- l'incurable passion. Ceux qui l'ont connu comprennent !



Sur le terrain de Baigneaux peut-être à la fin des années soixante-dix. Attention les 204, Dauphine et RI2 !

De tout temps, les ambitions du club se sont donc montrées dignes du plus haut niveau... Rien que du normal, hein ! De tout temps aussi, le club a formé des jeunes, nous le verrons... Chacun de ceux qui s'en sont occupés a eu son lot d'adrénaline et de satisfactions. Dédé et Jacques Delcroix qui sera bientôt promu président (il le restera plus de 30 ans !) mettront toute leur énergie - et il en a fallu - pour assurer la pérennité du club !

et rebonds...

Jacques alors le grand wakeux que l'on sait, nous initiera très tôt aux catégories inter. Peu à peu, l'expérience et la technique aidant, l'équipe s'étoffe dans une ambiance de cette fin des années soixante-dix plutôt euphorique. Nous ne ratons pas un concours d'extérieur. Depuis la perte très pénalisante de notre terrain Beauceron de Baigneaux, résignés, nous organisons nos concours sur le lointain aéroport de Saint-André de l'Eure, et ça ne nous facilite pas la tâche. Mais la soif de vie et la passion pour la bonne cause finiront par triompher. L'émulation est forte au sein de l'équipe mais aussi vis-à-vis d'autres clubs, notamment les excellents Tourangeaux avec lesquels nous tirons une bourre d'enfer. Quelques jeunes commencent à se montrer. Jaques et Dédé sont en plein dans le coup et ils ne comptent ni leur temps ni leurs



Escadrille de Cobayes (planeurs tout-bois à profil Jedelsky) à Vimory dans les années quatre-vingt.



Lors d'une rencontre jeunes à Vimory dans les années quatre-vingt... Quasiment tout ce qui est en tout-bois est Orléanais !... mais pas seulement. Pas mal de Tourangeaux de la grande "époque" dont un... Sylvain Chabot... Cherchez !

kilomètres pour nous emmener aux concours.

Et puis un beau jour, vers 1975, on se met à parler sérieusement d'indoor. Nous ne pouvions rester passifs devant ce mouvement... lent ! C'en est alors quasiment au stade de la recherche fondamentale, d'abord avec les cacahuètes. Puis se développera le vol de durée avec le micro-papier qui deviendra le Micro 35, pour nous sous la forme des légendaires Trapèze ou Mach 5 que de nombreux cadets ou juniors Orléanais hisseront aux plus hautes marches des podiums de championnats de France et ce même encore récemment !

Le 23 décembre 1979 marque le début d'une longue série de concours indoor qui feront référence et dont les plus mémorables se sont déroulés au palais des sports d'Orléans. Si de nos jours l'audience s'est amenue, nous y avons accueilli dans les années quatre-vingt parfois plusieurs dizaines de concurrents rien qu'en Peanut, et vu parfois la moitié des tribunes se remplir de spectateurs. Notre stratégie consistait à nous rendre aux matches de basket les samedis soir et à faire de la propagande en volant pendant les mi-temps. Le succès était grand si l'on en croit les rappels du public, un soir de médiocrité des joueurs locaux. C'était de la folie, toute une époque ! Cette tradition ne s'est pas pour autant arrêtée car en 2010 encore, pour la huitième fois à Orléans, s'est tenu le championnat de France de vol libre indoor.

L'une des conditions essentielles pour nous permettre de nous accomplir est d'avoir un grand terrain. Un incroyable hasard dont seul Dédé avait le secret nous ouvrira la porte d'un petit aérodrome, propriété d'un passionné d'aviation amateur, Viabon. Ce terrain vital sera pour nous la clé de la continuation de notre activité, et ce à quelques kilomètres de Baigneaux, faisant la nique à ceux qui, près de 30 ans auparavant, nous en avaient chassés ! L'aéro-club à Saint-Denis est devenu un aéroport. Il n'y a plus de modélisme sur ce terrain, les modélistes RC ont été relégués à quelques kilomètres de là, peut-être est-ce mieux pour tout le monde finalement !



Photo de famille à un concours peanuts/durée au palais des Sports. Et encore, il n'y a pas tout le monde ! On y trouve les plus connus :Weber, Rennesson, Cartigny, Roch, Besse, Champion, Goudail... et des jeunes...

Une suite en apothéose !

Le premier d'une série de grands moments de joie viendra par la victoire de Xavier Rouleau aux championnats de France 1982, en planeur cadet, une première pour notre petite équipe.

Parallèlement, une autre aventure était en train de se profiler, qui ne trouvera son apogée qu'en 1987 et 88 avec pour commencer la victoire de Jean-François Rault en championnat de France F1A, à 15 ans, le plus jeune à l'époque. Je ne serais pas surpris qu'il le soit encore, ou pas loin ! Et puis l'année suivante, également en F1A, en plus des 7 maxis à 3 minutes du concours, plus un premier vol de fly-off à 4 minutes puis un de 5 puis 6 et 7 minutes -un total impressionnant de 43 minutes de vol- Bruno Isambert récupérera de haute lutte à son tour, le précieux challenge Maupetit. Record à battre ! Il faudra attendre 1996 pour que Fabien Richon à son tour l'emporte, à l'occasion du National à Saint Yan, juste pour fêter la trentième bougie de la FFAM.

Mais 1988 nous mènera aussi ailleurs, en Pologne, pour ces premiers championnats du Monde junior dont j'aurai l'honneur d'être le chef d'équipe de France. Celle-ci était entre autres constituée de Jean-François et de Frédo Boulanger un jeune planeuriste doué d'une incroyable faculté pour la chasse à la bulle ! À titre personnel, je me dois de dire que ces années-là furent pour moi -et pour les copains- des moments modélistes et humains parmi les plus intenses... mais bonjour le cœur ! À son tour, Fabien ira en équipe en 1990 à Mostar.

Le mode de classement annuel de la FFAM du moment privilégiait les clubs faisant beaucoup de concours. Notre intense activité nous amena naturellement, dirai-je, à gagner le challenge du SFACT, toutes disciplines et catégories confondues. Nous les petits scarabées avions réussi l'incroyable : damer le pion aux plus grands clubs du pays. Et cela se reproduisit plusieurs fois, si bien que ce challenge, nous l'avons gardé ! Hélas, à cause d'un malheureux chahut au club, il sera cassé. Ce fut une chance inouïe que de pouvoir en obtenir une copie. Il trône à notre local où personne ne le regarde plus. Il n'en contient pas moins beaucoup de souvenirs et d'émotions !

Nul n'étant éternel dans un club nous sommes toujours déçus de voir partir un copain... sauf, comme ce fut le cas pour Paul Coutineau, portraitisé dans notre chère revue fédérale, s'il continue ailleurs. Après tout, c'est un peu un enfant d'Orléans !

Et maintenant ?

Depuis plusieurs années, on parle de plus en plus du F1E, vol de pente magnétique. Alors parlons-en ! Cette discipline n'a rien à envier aux autres, tant par



Après notre retour des championnats du Monde Junior et championnats de France 1988. Un très beau souvenir pour le club !

sa subtilité que par la grâce des vols sur une pente ou encore de son aspect sportif ! Nous ne pouvions pas non plus rater cela. Alors ainsi soit-il, un petit groupe s'est fait éclaireur dont deux, Alain et Thomas, ont fini 3^{ème} aux championnats de France 2010. Un proto a été réalisé sur la base d'un Cobaye agrandi et adapté. Bientôt des jeunes seront en mesure à leur tour "déguster" cette superbe catégorie sans pour autant investir dans des modèles trop onéreux.

On l'a vu, la gloire a un moment couvert de lauriers notre club, et il y aurait encore bien d'autres choses à raconter. Ce fut le fruit d'un énorme travail d'équipe et d'investissement personnel de chacun de nous -qu'il serait trop long de citer-, aussi de persévérance, de pleurs qu'ils soient de joie ou de peine. La gloire est éphémère, mais il faut en profiter quand elle se présente et aussi savoir la provoquer, parfois. Les animateurs ont vieilli. Jacques Delcroix a cédé la main à un autre Jacques -Blanchard- qui lui même m'a refilé le flambeau ! Notre détermination n'a pas changé. Pour ce qu'il m'a fait devenir et pour ce qu'il m'a fait vivre, je me fais personnellement un devoir de mémoire envers nos aînés fondateurs, pour transmettre à nos jeunes les joies du vol libre et de la vie d'un club, et de l'amitié qui va avec. S'il ne reste que cela, ce sera bien.

Là-aussi des réformes sont nécessaires ! Pour la nième fois, nous allons déménager... Le nom de notre club s'est simplifié... ouf ! Et puis, l'ouverture d'un site Internet nous permettra-t-elle, nous l'espérons, de mieux nous faire connaître.

Sans comparaison avec notre splendeur passée (!), quelques bons résultats sont depuis quelques années à nouveau au rendez-vous, notamment en vol d'intérieur pour lequel certains envisagent l'international, le F1D. En 2011, Thomas portera nos couleurs aux championnats du Monde junior. Il y avait 20 ans qu'un Orléanais n'était plus allé en équipe...

Ainsi vont les choses. Notre club ressemble à beaucoup d'autres pour qui le maître mot ne serait-il pas la passion ?

Michel Piller